

Compte rendu

« M'as-tu vu, m'as-tu lu? »

[s.a.]

Lurelu, vol. 5, n° 1, 1982, p. 7-14.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12861ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Scénario de Blaise

Alexis le trotteur contre Baba Alexis le trotteur le poney express

Illustré par Bos

Qu'il s'agisse d'un pari à gagner contre Baba (le cheval le plus rapide du pays), contre un train, ou simplement contre la montre, Alexis ne peut que sortir vainqueur de ces épreuves.

En effet sa légendaire vitesse en course vient à bout de tous ses ennuis, car bien souvent il se met «les pieds dans les plats»: c'est le procédé humoristique que l'auteur a utilisé pour caricaturer le héros de la légende de Chicoutimi. Résultat: Alexis gagne d'emblée la sympathie du lecteur.

L'auteur profite du côté spectaculaire de l'exploit. Mais il néglige le côté émotionnel du personnage, qui amplifierait cet intérêt auprès des jeunes et des moins jeunes. Alexis a la ténacité et la jovialité des héros de notre vivant folklore, mais ces qualités combinées à la blague facile et à la gaffe perpétuelle en font un des plus ordinaires. La légende tourne à la caricature, et perd sa saveur.

La situation sociale et géographique du héros, à peine effleurée, n'apprend rien même à un jeune Montréalais: il n'y a ni cartes, ni notations de distance, ni descriptions des coutumes régionales.

Le dessin accentue la caricature: il est expressif et dynamique, mais il manque de nuances. Les couleurs négligées et trop criardes nous assomment parfois (cf. *Le combat du siècle* ou *La chasse au loup*). Le «trotteur» occupe souvent presque tout l'espace, et on ne retient rien de ce qui pourrait ressembler à un paysage québécois, aux espaces sans fin.

Un «trotteur» qui fera sourire, sans plus. Attention aux sourires chevalins!

Aux Éditions Paulines, Montréal,
1981, Collection Loisirs VIP,
Illustrations en couleurs, 38 pages.

Prix: 4,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 9 à 10 ans

Louise Lefebvre

Bibliothèque Ahuntsic

Ville de Montréal



Corine Normand-Hudon Pohénégamook

Illustré par l'auteur

Dans le lac Pohénégamook au Québec se cache Ponik, une créature marine très secrète. Un jour, voyageant à bord d'un sous-marin, la jeune Marie-Laure, son frère Jacques et un voisin, Monsieur Bossu, tentent un ultime effort afin d'entrevoir la mystérieuse Ponik.

Véritable odyssée fantastique, ce volume raconte une légende de manière inusitée. Marie-Laure, «consacrée femme» par sa première menstruation, croit que le mystère de Ponik ressemble au mystère de son corps et désire connaître le secret de la bête du lac. Elle se confie à son journal personnel et à nous..., puisque nous lisons son journal!

Certains personnages sont à peine esquissés (les parents); d'autres font trop conventionnel (Marie-Laure, son frère); celui de Monsieur Bossu est trop chargé: tout le côté fantastique de l'intrigue repose sur lui.

Des commentaires sur la faune, la flore et la topographie de la région de Pohénégamook sont habilement introduits dans le récit et renseignent sur le milieu dans lequel la légende est née.

Le texte utilise un langage plutôt familier que littéraire. Un lexique et des illustrations complètent et raffinent la présentation du volume dont la page couverture n'annonce pas une aventure bien excitante!

Ce récit plaira aux adolescents, garçons ou filles. Les personnages leur ressemblent, ils ressentent des émotions et veulent les exprimer; la légende rejoint leur quotidien...

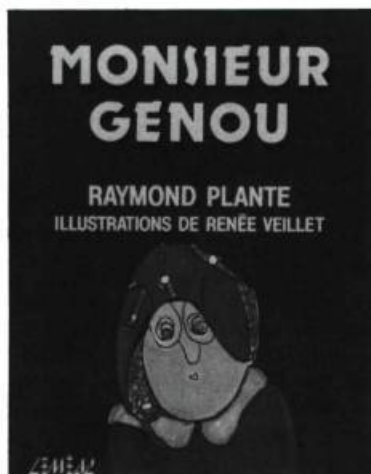
Aux Éditions La Liberté,
Collection Apanage-Jeunesse,
Ste-Foy, 1981, 122 pages,
Illustrations en noir et blanc.

Prix: 6,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 11 à 14 ans

Francine Lacoste

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Raymond Plante Monsieur Genou

Illustré par Renée Veillet

Monsieur Genou est une sorte d'antihéros en quête d'un auteur qui accepterait de lui confier un rôle dans un livre. Au cours de sa recherche, il rencontre plusieurs personnalités du monde littéraire et du spectacle, toutes plus bizarres les unes que les autres. Enfin, il fait la connaissance du narrateur: Monsieur Genou est d'ores et déjà le personnage d'un livre, celui que nous venons de lire.

Monsieur Genou, c'est l'antiroman. Les personnages entrent et sortent du récit sans nécessité apparente, le narrateur prend son texte au pied de la lettre et multiplie les pieds de nez à l'endroit de son lecteur.

Dans sa volonté de faire un texte farfelu, Raymond Plante ne semble pas choisir: des procédés comiques destinés aux tout-petits (rétrécissement de Monsieur Genou, ses cheveux verts et ses doigts en forme de hockey côtoient des techniques narratives complexes avec, comme thème principal, l'univers même de la fiction.

Le résultat est ambigu, mais le caractère caricatural des personnes et le principe du texte réflexif montrent qu'il y aurait là matière à produire un album délirant pour les 9 à 99 ans.

**Aux Éditions Leméac, Collection Jours de fête,
Montréal, 1981, 156 pages,
Illustrations en noir et blanc.
Prix: 9,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 10 à 12 ans**

*Jasmine Renaud
Bibliothèque Monk
Ville de Montréal*



Adaptation de Suzanne Piette Le Chien d'or

Illustré par France Lebon

Bigot, un ambitieux concurrent du marchand Philibert, dérobe à ce dernier le Chien d'or, une mystérieuse plaque portant un chien en or. Bigot est sévèrement puni: en tombant, la plaque le blesse gravement et se brise. Philibert se fait alors sculpter un autre Chien d'or.

C'est en parcourant le court texte imprimé sur la couverture de l'album, texte qui — il faut le souligner — ne permet pas vraiment de préciser s'il tient de la légende ou de faits historiques, que l'on comprend la démarche de Suzanne Piette. Le récit qui en résulte est plutôt fade, sans rebondissements originaux. Tout au plus a-t-on réussi à créer le mystère autour de la fameuse plaque: le Chien d'or a-t-il vraiment un pouvoir bénéfique? Le récit ne permet pas même d'y répondre puisque Philibert, avant d'aménager dans la maison du Chien d'or, faisait déjà de bonnes affaires!

Les illustrations fourmillent de détails originaux, mais combien déroutants! Une multitude de lignes, de formes et de couleurs s'enchevêtrent à un tel point que, parfois, on a bien du mal à s'y retrouver.

Bref, cet album s'adressant aux 8-9 ans n'est pas véritablement une réussite.

**Aux Éditions Ovale,
Sillery, 1981, Non paginé,
Illustrations en couleurs.
Prix: 8,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 4 à 8 ans**

*Diane Allard
Bibliothèque municipale
Ville de Mascouche*

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Henri Lamoureux Contes de la forêt

Illustré par Anne Brissette

Dans ce recueil, Henri Lamoureux nous propose trois contes de facture plutôt traditionnelle avec, ici et là, des accents de modernité.

Un écureuil chanceux croit trouver un chêne plein de glands mais, cette réserve bientôt épuisée, il lui répugne de mendier: la mort l'attend. Les rimes, la morale et le caractère des personnages relèvent de la fable avec, en filigrane, le problème des classes sociales.

Le second conte met en scène Petit Arbre (!), un jeune Amérindien muet qui possède la magie des couleurs. Suite à son intervention, la forêt se régénère et la survie de sa tribu s'en trouve assurée.

Le troisième héros, Carcajou, aide une petite collectivité d'animaux à se défaire des chasseurs amérindiens. Ces derniers ne sont donc plus les bons sauvages qu'ils étaient...

Cette première ambiguïté soulignée, d'autres plus nombreuses encore se révèlent. Ambiguïté quant aux réalités évoquées dans les contes: le grenier des Amérindiens, les incendies de forêt en automne. Ambiguïté également quant au niveau de langue: des mots tels que «pemmican» et «bannique» voisinent avec des expressions comme «mal fichu» et «opigner du bonnet». Tout ceci nous semble significatif de la pauvreté du texte, de son manque d'homogénéité.

Les éléments de modernité utilisés (problème des classes sociales, rôle social des handicapés et action collective) sont très peu intégrés, pour ne pas dire grossiers et superficiels.

Les contes sont plats, ternes. Seul le deuxième recèle quelque pouvoir magique; d'ailleurs, un simple survol des illustrations nous l'indiquait dès le départ.

**Aux Éditions Paulines, Collection Boisjoli,
Montréal, 1981, 44 pages (relié),
Illustrations noir et blanc et en couleurs.
Prix: 8,50 \$
Groupe d'âge suggéré: 8 à 10 ans**

Jasmine Renaud
Bibliothèque Monk
Ville de Montréal



Grégoir Le pays enchanté ou les sept jours d'Élizébar

Illustré par Marc Audet

Le pays enchanté ou les sept jours d'Élizébar s'apparente au conte par certains éléments empruntés au merveilleux. Mais l'exploitation du thème de la ville tentaculaire nous convie à plus qu'un simple conte pour enfants. La critique de la vie en milieu urbain rejoint des préoccupations plutôt adultes.

Un enfant roi part un jour de sa ville natale Élizébar menacée par Sarcrésis, la ville monstrueuse par son gigantisme. Sur sa route des êtres surnaturels le guident, l'instruisent de la vie et de la folie de ces citadins. Mais la fin du récit voit le petit roi échouer dans sa tentative pour exhorter les habitants de Sarcrésis à aimer la vie et la nature plutôt que de chérir le béton.

Le livre met en relief deux mondes totalement opposés: celui d'Élizébar, ville de la lumière, du merveilleux, de l'enfance insouciant rappelant l'âge d'or de l'humanité; celui de Sarcrésis, ville ténébreuse, l'image de la nature détruite.

Le langage très poétique est recherché. Les images, les métaphores et les symboles abondent. Tout comme les illustrations, ils reflètent bien l'atmosphère fantastique du récit. Le style à certains moments paraît obscur, et le ton parfois acerbe. La présentation matérielle est attrayante.

Ce volume s'adresse à un public adulte et aux adolescents bons lecteurs.

**Aux Éditions de Mortagne,
1980, 86 pages.
Prix: 8,95 \$**

Groupe d'âge suggéré: à partir de 14 ans

Élaine Sauvé
Bibliothèque Saint-Laurent
Ville Saint-Laurent

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Marie-Louise Gay **De zéro à minuit**

Illustré par l'auteure

Cet album nous propose un emploi du temps plutôt chargé pour une seule journée! Cela explique peut-être pourquoi le synchronisme final des chiffres et des heures est un peu bousculé! Et il faut bien se l'avouer, il n'y a pas de chiffre minuit!

Chacun des chiffres nous est présenté dans une rime qui situe celui-ci dans le temps. C'est court, léger et original.

Les illustrations, très voyantes, donnent vie aux chiffres en leur prêtant des personnalités toutes plus farfelues les unes que les autres, ce qui ajoute au style tape-à-l'oeil de l'album. On y trouve aussi beaucoup de petits détails humoristiques.

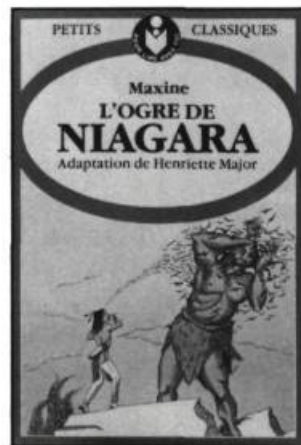
L'auteur a réussi à mettre les chiffres en vedette, et son ouvrage retient l'attention du lecteur. (Je me demande encore si je le trouve simple ou extravagant!) L'album est suggéré au groupe de lecteurs de 3 à 8 ans, et je suis bien d'accord!

**Aux Éditions La courte échelle,
Montréal, 1981,
Non paginé.**

Prix: 3,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 3-8 ans

*Ginette Tranchemontagne
Bibliothèque municipale de
Saint-Eustache*



Maxine Adaptation de Henriette Major **L'ogre de Niagara**

Illustré par Michèle Devlin

C'est un recueil de cinq légendes qui nous transportent chez les nations amérindiennes, avant la venue de Jacques Cartier. On y découvre comment ces nations s'expliquaient la formation des accidents géographiques les plus impressionnants du pays: les chutes Niagara, les montagnes Rocheuses, les caps bordant le Saguenay, la rivière des Mille-Iles, la chute Montmorency.

Chacune des légendes est structurée selon un schéma général similaire. Un héros (ou une héroïne), adolescent, brave, intelligent et généreux, part seul en mission pour aller combattre les ennemis de son peuple. Pourtant ces récits demeurent très variés et captivants, grâce à l'imagination de l'auteur qui y introduit une grande part de merveilleux et de féérique. En effet, on y rencontre toute une panoplie d'objets, d'animaux et de personnages dotés de pouvoirs magiques et de forces surhumaines. Par exemple le morceau de cuir qui rend invisible, le collier de pierres pour voyager dans les airs, le pic qui parle, les fées, sirènes, ogres, géants, diables de mer, etc.

Ces légendes renseigneront aussi les jeunes lecteurs sur certaines moeurs des premiers habitants du pays.

Au niveau du texte, il faut souligner la vivacité du style et la richesse du vocabulaire. Quant aux dessins en noir et blanc, ils sont précis et dénués d'artifice, mais en général un peu trop statiques. Par contre, celui reproduit sur la page couverture est très expressif.

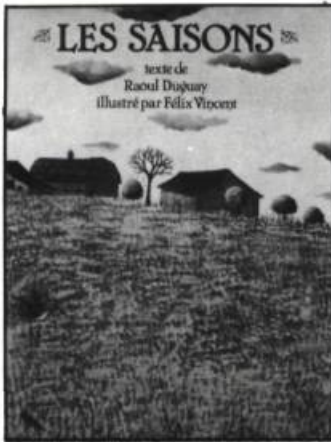
**Aux Éditions Héritage,
Collection Petits classiques,
Saint-Laurent, 1981, 126 pages.**

Prix: 3,50 \$

Groupe d'âge suggéré: 8 à 12 ans

*Madeleine Grégoire
Bibliothèque Shamrock
Ville de Montréal*

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Raoul Duguay Les saisons

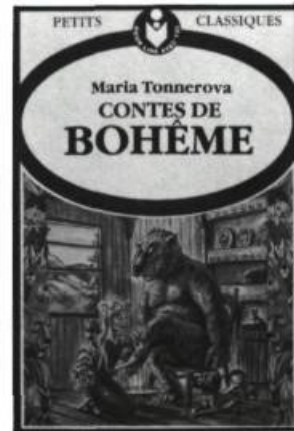
Illustré par Félix Vincent

Ce poème rimé à la gloire de nos saisons rejoint par sa simplicité apparente un public de jeunes mais, malgré un thème archiconnu, un vocabulaire très courant, certains mots familiers dont la prononciation ne laisse aucun doute quant à leur emploi bien répandu chez les enfants (toutt, toulmond), on ne saurait le conseiller aux très jeunes. Popularité thématique n'est pas synonyme de facilité d'interprétation. Duguay se laisse lentement découvrir dans ce texte et un décodage impliquant le concours d'un adulte ne sera certes pas superflu! Ce qui n'empêche pas la vision personnelle qu'a l'enfant des saisons évoquées par le vocabulaire bien spécifique de Duguay!

Il ne faudrait pas non plus se fier aux «apparences» de l'illustration qui convient à un album pour très jeunes (10 pages couleurs — dont quatre doubles pages — pour quatre pages de texte). Le texte qui lui est juxtaposé n'est évidemment pas du même niveau. Autant l'image se comprend sans équivoque, autant le texte incite à de multiples commentaires. Toutefois, par l'aspect très attrayant de sa présentation, cet album peut servir d'amorce à l'étude d'un poète québécois. De quoi donc amadouer les jeunes au cours de français pour qui Raoul Duguay, en dehors de ses apparitions au petit écran, ne représente finalement pas une institution nationale au même titre que Félix Leclerc!

Aux Éditions La courte échelle,
Montréal, 1981,
Non paginé,
Illustrations en couleurs.
Prix: 5,95 \$
Groupe d'âge suggéré: à partir de 8 ans

Marie Pilon
Bibliothèque Ahuntsic
Ville de Montréal



Maria Tonnerova Contes de Bohême

Illustré par Pierre Decelles

Contes de Bohême est l'un des premiers titres parus dans la nouvelle série «Petits classiques» dirigée par Henriette Major aux éditions Héritage.

Le volume plaira sans doute aux enfants. La lecture est facile, les récits amusants et bien structurés. Chaque conte correspond à un chapitre. La plupart mettent en vedette Jean, fils de paysan, peu futé à première vue, mais qui déjoue par ses astuces riches et puissants. La morale est toujours évidente: les bons sont récompensés et les méchants punis. Le schéma des contes, pour être fidèle à la morale, est toujours semblable. Le héros part de son monde limité et plonge dans l'inconnu. Des embûches l'attendent mais, grâce à ses qualités personnelles (astuce, persévérance, bonté, générosité, sagesse), la chance lui sourit. Le surnaturel, du reste, n'est pas étranger au dénouement heureux de tous ces contes.

L'enfant s'identifie facilement au héros, jeune, sympathique, bon, confronté à des obstacles surhumains compte tenu de ses faibles ressources. Les personnages, malgré leurs stéréotypes, sont vraisemblables; mais les femmes subissent les pires clichés: belle et soumise, ou laide, méchante et dominatrice. L'anthropomorphisme est souvent présent.

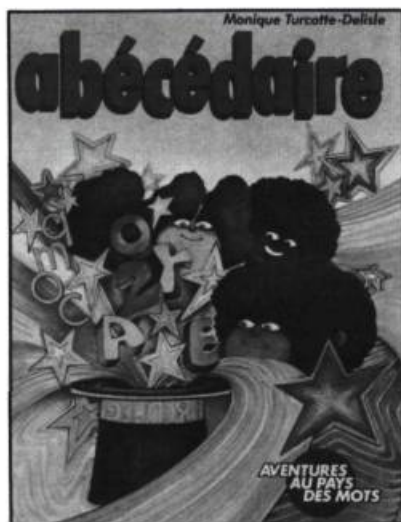
Les dialogues nombreux et vivants correspondent parfaitement aux personnages et transmettent une saveur et une spontanéité près de la tradition orale. Le vocabulaire est simple, le rythme rapide. Les quelques illustrations traduisent très bien l'atmosphère des récits.

Aux Éditions Héritage,
Collection Petits classiques,
Saint-Lambert, 1981, 118 pages.
Prix: 3,50 \$

Groupe d'âge suggéré: 8 à 12 ans

Élaine Sauvé
Bibliothèque Saint-Laurent
Ville Saint-Laurent

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Monique Turcotte-Delisle **Abécédaire**

Illustré par Jean-Marie Potvin

L'auteur propose une façon intéressante d'apprendre l'alphabet. Des phrases faciles et des images colorées invitent l'enfant à faire de cet apprentissage un divertissement.

Au rythme d'une lettre par page, on trouve, en plus d'une illustration, une phrase se rapportant à la lettre étudiée. Comme complément figurent, encadrés en bleu, huit mots et deux phrases contenant cette lettre. Celle-ci est présentée en minuscule et en majuscule au coin supérieur de la page. La présentation reste la même tout au long de l'ouvrage, mais ceci ne nuit en rien à l'intérêt que l'on peut porter au livre. Il faut mentionner que le tout s'apparente très bien à l'univers de l'enfant.

Même si le Centre éducatif et culturel n'édite que des ouvrages scolaires, il réussit très bien — en collaboration avec l'auteur — à déscolariser l'apprentissage de l'alphabet: les phrases sont simples, d'un contexte jeune et facile à cerner; les images, d'une présentation très attrayante, représentent des objets ou des personnages en gros plan.

Que l'on parle d'animaux, de ballons, de château de cartes ou de poupées, ou encore de personnages familiers, toutes les situations capteront l'attention du jeune lecteur et lui apprendront le secret des mots. C'est donc un album très bien fait, tant du point de vue du texte que des illustrations, et qui saura être utile aux parents, aux éducateurs et, bien sûr, aux débutants en lecture.

Aux Éditions Centre éducatif et culturel Inc.,
Collection Aventures au pays des mots,
Montréal, 1981, 31 pages.

Prix: 4,25 \$

Groupe d'âge suggéré: 4 à 7 ans

Michèle Lamoureux
Bibliothèque municipale de Lévis



Henriette Major **François d'Assise**

Illustré par Claude Lafortune

Un véritable vent de fraîcheur souffle sur le dernier livre d'Henriette Major et de Claude Lafortune. À l'aide de quelques coups de ciseaux, d'un trait de crayon et d'un arc-en-ciel de couleurs, les auteurs nous transportent dans un univers de personnages en papier et de décors en carton d'une rare qualité.

Le livre raconte l'histoire fascinante de François d'Assise, un religieux d'une grande importance. D'abord marchand de tissus comme son père, puis jongleur et enfin soldat, une grave maladie le persuade de devenir chevalier. En route vers la gloire, il est interpellé par une voix qui lui conseille de retourner dans sa ville natale. Dès lors, il donne tout ce qu'il possède ne pouvant ignorer les malheurs des autres. Amant de la paix et de la nature, François meurt à 45 ans, épuisé par les privations. Son cantique lui a survécu; c'est un poème en hommage au Créateur et à son oeuvre.

Bien rédigé et très accessible, le texte s'harmonise avec la chaleur de l'illustration. Tous les décors et les personnages sont conçus par Claude Lafortune. Les photos prises de ces créations donnent l'illusion de la réalité tout en conservant une modestie fort appropriée au sujet traité.

Ce mélange de douceur fait du livre un outil intéressant pour initier les enfants aux principes de la religion catholique. L'album incite également l'imaginaire à s'exprimer. C'est la façon choisie par les auteurs pour développer le goût de la lecture chez les jeunes.

Aux Éditions Fides, Montréal, 1980,
Album relié, 80 pages.

Prix: 9,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 8 à 11 ans

Ginette Boucher
Université de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Jean-Marie Poupart Une journée dans la vie de Craquelin Ier, roi de Soupe-au-lait

Illustré par Mireille Levert

Craquelin Ier, roi capricieux, vantard et envieux, s'emploiera à gâcher la journée du naïf et étourdi roi Dagobert en visite à son château. Dans un univers mi-moyenâgeux mi-moderne, ces deux rois et leurs bouffons, Triplesot et Doublebuse, nous feront vivre, par leurs agissements les plus loufoques et leurs discours les plus imprévisibles, un véritable délire d'absurdités et de fantaisies.

Il n'est pas de mot pour décrire l'imagination intarissable de Jean-Marie Poupart: que de rebondissements, que de calembours jalonnent ce récit! Ce roman est, de plus, une ouverture sur les motivations des personnages. En effet, tout en multipliant leurs pitreries et leurs moqueries, ils nous livrent, dans la plus pure justification, leurs plus secrètes jalousies, doublées d'égoïsme et d'hypocrisie; tant et si bien que le récit tient presque de la caricature sociale.

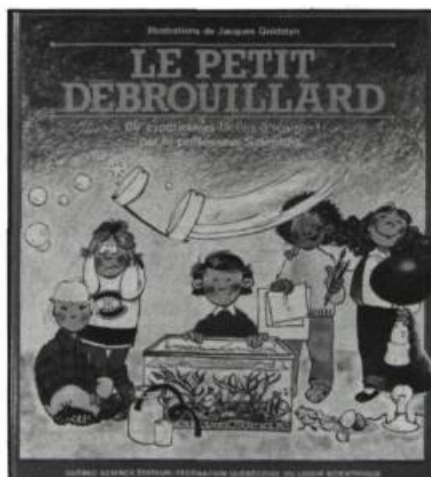
Pour ce qui est de la forme, on y reconnaît l'oeuvre d'un écrivain passé maître en cet art. Le récit est habilement mené, les dialogues sont stimulants et vifs, et les phrases sont simples et courtes.

Ce roman demeure toutefois une oeuvre difficile, au vocabulaire recherché, qu'il ne faudra conseiller qu'aux jeunes lecteurs expérimentés ou encore aux adultes épris de fantaisie et de poésie.

Aux Éditions Leméac,
Collection Jours de fête,
Montréal, 1981, 167 pages,
Illustrations en noir et blanc.
Prix: 9,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 9 à 12 ans

Diane Allard
Bibliothèque municipale
Ville de Mascouche



Professeur Scientifique Le petit débrouillard

Illustré par Jacques Goldstyn

Les soixante-cinq expériences de ce volume permettent de trouver réponse à des questions touchant la vie concrète du jeune. Ces expériences faciles démontrent des phénomènes de chimie, de physique ou de biologie. Elles ne requièrent que du matériel facile à trouver à la maison, et elles ne comportent aucun risque pour le jeune.

Chaque expérience donne une brève explication de l'objet à démontrer. Chacune indique clairement le matériel nécessaire et donne ensuite toutes les étapes à suivre. Il n'y a que quelques expériences où des explications supplémentaires aideraient à une meilleure compréhension (ex.: Construisons un mini-ordinateur).

Le vocabulaire clair, simple et précis donne une initiation à certains termes propres au domaine; en effet, les termes et les expressions techniques sont très bien expliqués. Il n'y a pas une surcharge de mots nouveaux; le dosage permet une lecture stimulante et intelligente. Le narrateur s'adresse directement au lecteur et il ne s'empêche pas de lui envoyer des clins d'oeil à l'occasion.

Cette note d'humour est accentuée par les illustrations qui complètent le texte. Elles savent rendre agréable et attirant un sujet sérieux en le mettant à la portée de tous. La page couverture, par la mise en valeur du titre et par la qualité de l'illustration aux couleurs attrayantes, est une invitation à la lecture.

Aux Éditions Québec-Science,
Sillery, 1981, 123 pages.
Prix: 9,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 9 à 14 ans

Michèle Lavigne
Bibliothèque Saint-Charles
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Antonine Maillet Christophe Cartier de la Noisette, dit Nounours

Illustré par Hans Troxler

La narratrice, qui vit dans un phare désaffecté, fait la rencontre d'un ours qui donnera un sens à son travail de gardienne de phare pour les oiseaux de mer qui ont eux aussi besoin de guides et de repères. De son côté elle apprendra à Nounours une foule de choses sur la vie, l'amour, l'amitié (et la responsabilité que cela sous-tend quand on accueille quelqu'un en nous), la nature, le temps, les traditions, le jeu, la relativité des choses, etc.

En résumé on peut parler d'un conte initiatique si bien mené qu'on s'en rend à peine compte. Ça se passe tout en douceur. On retient plutôt l'amitié qui se développe, la façon dont nos deux camarades s'approprient, l'extraordinaire retour aux sources (instinct, origines, traditions) et la séparation elle aussi tout en douceur.

L'auteur passe plusieurs messages dans son texte hautement littéraire: poésie, jeux de mots, canadianismes savoureux, références culturelles de toutes sortes mais surtout celles de la terre acadienne. J'aimerais citer l'ouvrage en entier, surtout les passages subtils à caractère plus didactique ou moralisateur, dans le sens d'un enseignement très sage sur les grands thèmes exploités habituellement par les grands écrivains. L'auteur sait si bien parler du destin, de la nature, de la culture, des origines et de l'immuabilité des gens et des choses.

L'on retient de cette lecture envahissante l'optimisme d'Antonine Maillet face à la vie, aux changements dus au temps qui ne la dévore pas mais qu'elle dévore, emmagasine: «A force de gonfler chaque instant de vie, (...) on finit par grossir le temps, par l'approprier, et par s'en faire des provisions» (p. 91). C'est la logique simple et vraie du temps qui arrange bien les choses.

Ce très beau livre aux illustrations délicates et à la mise en pages sobre constitue un très beau cadeau à offrir à ceux qu'on aime. De toute façon la lecture de cet album est aussi importante à faire que celle du *Petit prince* ou de *Jonathan Livingston, le goéland*.

Aux Éditions Leméac, Montréal, 1981,
108 pages.

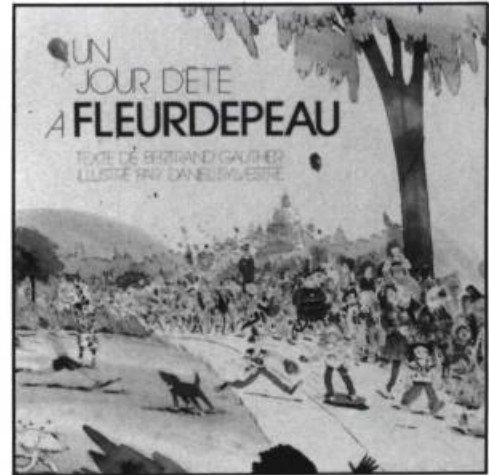
Prix: 13,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 10 ans et plus

Ginette Guindon

Bibliothèque Saint-Michel

Ville de Montréal



Bertrand Gauthier Un jour d'été à Fleurdepeau

Illustré par Daniel Sylvestre

Au début de l'été de l'an 2061, les habitants de la ville de Fleurdepeau décident de mettre à exécution l'idée de leur mairesse Lili Coptère en organisant une grande fête en l'honneur de l'arrivée de cette merveilleuse saison. Nous suivons donc les Fleurdepeugeois (?) tout au long de cette journée de fête qui commence par un festin, se poursuit avec une grande parade, des spectacles mettant en vedette des personnages originaux et fort sympathiques, pour se terminer tard dans la nuit par une chanson.

Bien que cette histoire se situe en 2061, rien dans le texte et l'illustration ne laisse supposer que cette époque est différente de la nôtre. La façon de fêter, les vêtements, les maisons, les moyens de transport, etc. sont identiques à ce que l'on peut voir aujourd'hui. Ceci ne signifie cependant pas que l'album manque de fantaisie, bien au contraire. On y retrouve en effet un déploiement de joyeuses trouvailles, en particulier dans le traitement des différents personnages.

Les illustrations de Daniel Sylvestre complètent à merveille le texte de Bertrand Gauthier. Les détails y sont nombreux, amusants et variés, sans que l'ensemble ne souffre d'une possible surcharge.

En conclusion, les éditions de La courte échelle nous offrent une fois de plus une oeuvre dont la lecture sera elle-même une fête, grâce à l'atmosphère fort joyeuse qui s'en dégage.

Aux Éditions La courte échelle,
Montréal, 1981,

Non paginé,

Illustrations en couleurs.

Prix: 3,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 3 à 8 ans

Louise Guillemette-Labory
Bibliothèque municipale Anjou